

La chronique du CESA

1^{er} juin 1964 : création de l'armée de l'air du Kenya⁽¹⁾

Héritage de l'histoire coloniale

Une présence stratégique du point de vue britannique

À la suite de négociations menées avec l'Allemagne en 1895, la Couronne britannique prend le contrôle du territoire kenyan. Afin de sécuriser le transport des matières premières via l'océan Indien et à destination de la Grande-Bretagne, le maintien d'une présence pérenne dans la région devient un objectif prioritaire. Cette politique est menée jusqu'au milieu du xx^e siècle. Durant la seconde guerre mondiale, la *Royal Air Force* ouvre des bases aériennes (Eastleigh dans la banlieue de Nairobi, Kisumu sur les bords du lac Victoria ou encore à Mombasa) afin de pouvoir protéger les territoires kenyan, ougandais, tanzanien ainsi que des îles situées dans la partie ouest de l'océan Indien.

À l'issue du conflit, la base d'Eastleigh devient la principale base opérationnelle du Kenya alors encore colonie britannique. Au début des années 1950, éclate une révolte menée par les Mau Mau qui réclament l'indépendance. Des opérations aériennes sont lancées depuis Eastleigh pour mettre fin à la rébellion. Elles se terminent en 1955 avec le redéploiement des avions anglais au Moyen-Orient et en Grande-Bretagne.

Toutefois, une présence militaire est maintenue et les forces aériennes sont mises à contribution dans la gestion de grandes crises humanitaires comme en 1961-1962 ou lors d'opérations de lutte contre les séparatistes somaliens.



F-5 kenyan

Les premiers pas de l'armée de l'air kenyane

Dans le cadre des accords de Lancaster House, le Kenya obtient son indépendance le 12 décembre 1963. En vertu des liens particuliers qui l'unissent aux Britanniques, le pays demande l'assistance de l'armée de l'air anglaise pour former sa propre force aérienne. Ainsi, l'armée de l'air kenyane naît le 1^{er} juin 1964, deux semaines après la promulgation du *Armed Forces Act Cap 199*. Cette nouvelle force armée a pour mission principale le maintien de la souveraineté et la défense aérienne du pays en tout temps. Elle aide également les services de secours aux populations dès que nécessaire (gestion des catastrophes naturelles par exemple).

Désireuse de confier rapidement le commandement de cette nouvelle armée à un officier africain, la hiérarchie militaire, alors encore britannique, recrute de jeunes diplômés kenyans afin de les former au pilotage ainsi qu'aux fonctions logistiques, techniques et administratives. Le 18 février 1965 a lieu la première cérémonie de remise des diplômes aux premiers pilotes kenyans parmi lesquels Dedan Gichuru qui deviendra par la suite le premier chef d'état-major natif du pays.

Au fur et à mesure, des bases opérationnelles sont implantées sur l'ensemble du territoire et des écoles sont ouvertes. Les besoins en formation sont tellement importants que le pays bénéficie même de l'aide des États-Unis, de la France, de l'Inde ou du Pakistan à la fin des années 1970. La dernière évolution importante que connaît l'armée de l'air kenyane est l'ouverture au personnel féminin qui suit la dissolution du *Women Service Corps* en 2000.

Un acteur géopolitique majeur

L'effondrement politique de certains pays frontaliers (Somalie, Soudan du Sud et Ouganda) menace la stabilité de la région. Il a permis l'apparition de nombreux mouvements terroristes qui sont une menace aux échelles locale et mondiale. Un tel contexte semble justifier que les puissances occidentales soient présentes dans le pays (première puissance économique de la Corne de l'Afrique) en vertu d'une série d'accords de coopération et qu'elles lui apportent leur aide pour le maintien d'une force aérienne importante afin de pacifier la zone en luttant contre la rébellion en Somalie ou contre la piraterie dans cette partie de l'océan Indien.

Adjudant Valérie Grillet, rédactrice au CESA

1. Elle compte actuellement une centaine d'avions (de type *Harbin Y-12* et *F-5*) pour un effectif d'environ 2 000 hommes.